

Role de Societas Socialis (SOS) Villages d'enfants Burundi dans le Processus du Développement Communautaire : Cas des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) initiées par son Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura

Prof. Alexis Ndarushimana, PhD

Docteur en Sociologie du développement rural de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
Professeur Associé et Secrétaire Exécutif Permanent de la Commission Nationale de l'Enseignement Supérieur au Burundi
Niyokwizera Egide, MA
Université Espoir d'Afrique de Bujumbura, Burundi

[Doi: 10.19044/esipreprint.10.2022.p339](https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2022.p339)

Approved: 17 October 2022
Posted: 19 October 2022

Copyright 2022 Author(s)
Under Creative Commons BY-NC-ND
4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Ndarushimana A. & Niyokwizera E.(2022). *Role de Societas Socialis (SOS) Villages d'enfants Burundi dans le Processus du Développement Communautaire : Cas des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) initiées par son Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura*. ESI Preprints.
<https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2022.p339>

Résumé

Cet article met en lumière le rôle de SOS villages d'enfants Burundi dans le processus du développement communautaire : Cas des AVEC initiées par son Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura. Il montre que malgré tous les efforts fournis par les AVEC pour aider les pauvres à accéder au crédit, leur revenu reste toujours faible. La majorité de la population n'arrive pas à satisfaire ses besoins fondamentaux entre autre les besoins liés à l'éducation, à la santé, à l'emploi, au logement et à la sécurité sociale surtout à l'accès aux services financiers et cela est dû au manque de capital financier. Face aux problèmes des conditions de vie des familles pauvres de Bujumbura qui se posent actuellement, plusieurs actions ont déjà été amorcées pour tenter, tant soit peu, de les résoudre. Pour y arriver, nous avons opté pour des approches qualitative avec l'usage du guide

d'interview et quantitative avec l'usage d'un questionnaire administré de façon directe aux membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi; aux non membres des AVEC; aux personnes formant le comité de gestion des AVEC et à la coordinatrice du projet ont été sélectionnés. Face à cette situation des conditions de vie des ménages de Bujumbura, cet article met en évidence les contraintes auxquelles font face le SOS Villages d'Enfants Burundi dans leur mission de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura, comme le manque de financement essentiel et la population galopante qui n'évolue pas avec l'économie du pays.

Mots-clés: Rôle, AVEC, développement communautaire

Role of Societas Socialis (SOS) Burundi Children's Villages in the Community Development Process: Case of Village Savings and Credit Associations (AVEC) Initiated by its Program for the Improvement of Living Conditions of Bujumbura Households

Prof. Alexis Ndabarushimana, PhD

Docteur en Sociologie du développement rural de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
Professeur Associé et Secrétaire Exécutif Permanent de la Commission Nationale de l'Enseignement Supérieur au Burundi
Niyokwizera Egide, MA
Université Espoir d'Afrique de Bujumbura, Burundi

Abstract

This article highlights the role of SOS Children's Villages Burundi in the process of community development: Case of VSLAs initiated by its Program for the improvement of living conditions of households in Bujumbura. It shows that despite all the efforts made by VSLAs to help the poor access credit, their income is still low. The majority of the population is unable to meet its basic needs, including those related to education, health, employment, housing and social security, especially access to financial services, and this is due to the lack of financial capital. Faced with the problems of the living conditions of poor families in Bujumbura that currently arise, several actions have already been initiated to try, however slightly, to resolve them. To achieve this, we opted for qualitative approaches with the use of the interview guide and quantitative with the use of a questionnaire administered directly to the members of the VSLAs of SOS Children's

Villages Burundi; to non-members of VSLAs; the people forming the VSLA management committee and the project coordinator were selected. Faced with this situation of the living conditions of households in Bujumbura, this article highlights the constraints faced by SOS Children's Villages Burundi in their mission to improve the living conditions of households in Bujumbura, such as the lack of essential financing and the galloping population which does not evolve with the economy of the country.

Keywords: Role, Village Savings and Credit Associations, community development

Introduction

L'Afrique en général et plus particulièrement le Burundi se trouve dans un processus interminable de déstructuration, de restructuration et d'adaptation aux nouvelles exigences du développement communautaire. La conquête donc du bien être des communautés a toujours constitué une préoccupation majeure des gouvernants burundais. Mais à cause du capital financier insuffisant dans la population burundaise. La plus part de la population n'arrive pas à satisfaire suffisamment ses besoins fondamentaux entre autre les besoins liés à l'éducation, à la santé, à l'emploi, au logement et à la sécurité sociale surtout à l'accès aux services financiers et cela est dû au manque de capital financier suffisant. Donc cette population ne parvient pas à investir dans des projets de développement communautaire.

Les AVEC jouent un rôle très important dans la vie quotidienne des membres des AVEC, les gens du groupe mettent en commun les épargnes ceux qui aident tous les groupes parce qu'ils commencent à donner des emprunts pour l'investissement dans une activité génératrice de revenus, le financement des frais de scolarité, l'amélioration de l'habitat et de l'alimentation ainsi que le développement des productions agricoles. Cela permet d'avoir du financement des frais de scolarité et médicaux, l'investissement dans une activité génératrice de revenus, développement de la production agricole ainsi que l'amélioration de l'habitat et de l'alimentation.

Malgré tous les efforts que les associations villageoises d'épargne et de crédit fournissent pour aider les pauvres à accéder au crédit, leur revenu reste toujours faible. C'est dans ce cadre que notre recherche va examiner le rôle des associations villageoises d'épargne et de crédit de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire des familles de Bujumbura.

Face aux problèmes des conditions de vie des familles pauvres de Bujumbura qui se posent actuellement, plusieurs actions ont déjà été amorcées pour tenter, tant soit peu, de les résoudre ; c'est dans cette optique que SOS Villages d'Enfants Burundi à travers leurs Associations Villageoises

d'Épargne et Crédit dans le Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura a contribué dans le processus du développement communautaire.

En dépit de multiples efforts fournis par SOS Villages d'Enfants Burundi dans l'amélioration des conditions de vie de la population pauvre à travers la création des Associations Villageoises d'Épargne et Crédit dans le Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura, le problème de la population pauvre persiste, c'est dans cette perspective que notre travail se focalise sur le rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire à travers des Associations Villageoises d'Épargne et Crédit dans le Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura.

Méthodologie

Choix de la zone d'étude

Selon N'DA (2002) la délimitation du champ géographique consiste en l'identification des unités géographiques d'observation et circonscrire l'objet de l'étude dans l'espace. Notre champ géographique d'enquête s'est limité aux membres des AVEC de Mugoboka et les AVEC de BISEKURO de Village d'Enfants SOS de Bujumbura qui est construit à Nyakabiga, un quartier de la capitale du même nom, se compose de 13 maisons familiales et peut accueillir près de 130 enfants. L'enceinte du village se compose de la maison du directeur, d'un bâtiment administratif et d'une maison pour les tantes SOS (qui sont, non seulement des futures mères SOS en formation, mais aussi une aide précieuse pour chacune des mères SOS en activité).



Concepts

Les concepts «Rôle», «Enfants», «processus», «développement communautaire» sont les cinq concepts qui méritent d'être définis dans cet

article car comme le disait déjà N'DA (2002), « La définition des champs de référence conceptuelle et théorique dans la recherche en sciences sociales obéit à des exigences d'ordre épistémologique. Elle constitue une étape décisive dans la construction de l'objet de la recherche. Ces champs, quoique séparés (de la conceptualisation à la théorisation), s'articulent pour permettre une clarification originale de l'orientation scientifique de la recherche ».

Un « enfant » est un jeune être humain en cours de développement et dépendant de ses parents ou d'autres adultes. L'organisation mondiale de la santé définit l'enfance comme la période de la vie humaine allant de la naissance à 18 ans. Cependant la définition de l'enfance peut différer quelque peu selon les disciplines qui traitent du sujet. Droit, psychologie, médecine, biologie ne fixent pas exactement les mêmes repères. Ainsi, elle commence, soit à la naissance, soit à l'âge de la parole. Elle se termine soit à l'adolescence avec l'entrée dans la puberté, soit à l'âge adulte et à l'âge légal de la majorité civile¹, âge légalement différent d'un pays à l'autre (CNRTL, 2002).

Les « rôles » sont les comportements attendus d'un individu (ou parfois d'une organisation), dans l'exercice d'une fonction qui renvoie au statut social. Concernant notre sujet intitulé « le rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire », le mot rôle signifie l'utilité des AVEC encadrés par le SOS Villages d'Enfants Burundi dans le développement communautaire de la population membre des AVEC de Mugoboka et les AVEC de BISEKURO.

Les « Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit » (AVEC) sont considérées comme des types d'organisations de prestation de services financiers fiables dans les zones rurales reculées.

Le « développement communautaire » est un ensemble des procédés par lesquels les habitants d'un pays unissent leurs efforts à ceux des Pouvoirs publics en vue d'améliorer la situation économique, sociale et culturelle des collectivités, d'associer ces communautés à la vie de la nation et de leur permettre de contribuer sans réserve aux progrès du pays.

Champ sociologique de l'étude

Dans le champ sociologique de cette étude, nous avons identifié trois catégories d'acteurs :

- Les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi;
- Les non membres des AVEC;
- Les personnes formant le comité de gestion des AVEC.
- La coordinatrice du projet.

Techniques et outils de collectes des Données.

La recherche documentaire est l'une des techniques de collecte des données utilisées. Ainsi, " *tout fait social est un événement qui, à peine réalisé, appartient déjà au passé ; c'est donc par la trace qu'il a laissé que l'observateur peut l'atteindre et cette trace relève de l'observation documentaire* " (Brimo, 1972, p.178).

Cette technique a permis de consulter les études antérieures réalisées sur le rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire : Cas des Associations Villageoises d'Epargne et Crédit initiées par son Programme de l'amélioration des conditions de vie des ménages de Bujumbura. Ainsi le caractère empirique de cette étude à opter pour la technique de l'entretien pour collecter les informations d'ordre qualitatif. L'utilisation de ces techniques a été rendue possible par les outils de collecte des données comme le questionnaire et le guide d'entretien. Le questionnaire administré par la technique indirecte a permis de collecter les informations d'ordre quantitatif que nous avons analysées à l'aide du logiciel statistique pour les sciences sociales. Les données qualitatives collectées à l'aide du guide d'entretien ont été codées pour la quantification du sens que les enquêtés donnent à le rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire. Ce sont les approches qualitative et quantitative qui ont été donc utilisées pour analyser le rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi à travers les AVEC dans le processus du développement communautaire. Ainsi, cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux expérimentaux menés dans le cadre de l'analyse du rôle de SOS Villages d'Enfants Burundi à travers les AVEC dans le processus du développement communautaire.

La population cible est constituée de 175 dont 82 membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi; 82 non membres des AVEC; 10 personnes formant le comité de gestion des AVEC et 1 coordinatrice du projet.

Selon la formule d'Alain Bouchard (2008); « *quand la population faisant l'objet d'étude est inférieure ou égale à 1.000.000 d'individus, on la fait correspondre à un échantillon de 96 individus avec une marge d'erreur de 10%* ». La formule suivante nous a permis à déterminer la taille de l'échantillon.

$$Nc = \frac{n \times N}{N + n}$$

N= Total de la population-mère (population cible).

nc= Echantillon corrigé.

L'échantillon total universel d'un univers fini est $n = 96$.

Comme nous le savons bien, dans notre étude, nous avons une population hétérogène. Cela signifie qu'ils n'ont pas la même caractéristique. Pour les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, la population était de 82 membres. En utilisant la formule d'Alain Bouchard, l'échantillon est: $nc = (96 \times 82) / (82 + 96) = 44$ membres des AVEC de SOS villages d'enfants Burundi.

Pour les non membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, la population était de 82 membres. En utilisant la formule d'Alain Bouchard, l'échantillon est: $nc = (96 \times 82) / (82 + 96) = 44$ non membres des AVEC de SOS villages d'enfants Burundi.

Pour les membres du comité de gestion des AVEC, la population était de 10 personnes. En utilisant la formule d'Alain Bouchard, l'échantillon est: $nc = (96 \times 10) / (10 + 96) = 9$ personnes formant le comité de gestion des AVEC de SOS villages d'enfants Burundi.

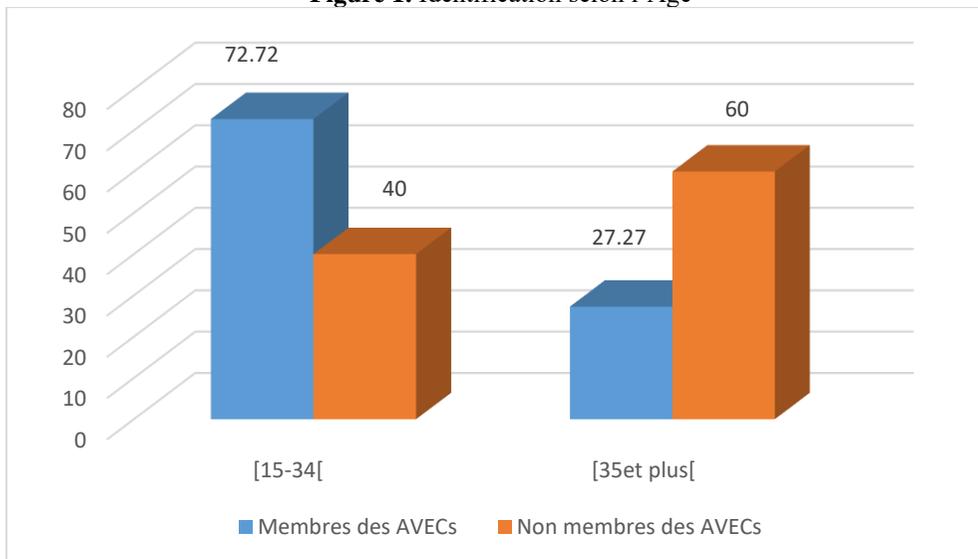
Nous allons aussi donner une interview à la coordinatrice du projet SOS Programme de renforcement des familles.

Resultats

Caractéristiques socio-démographique des enquêtés

L'analyse des Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés a été effectuée à partir de cinq variables indépendantes que sont l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, le nombre d'année ils étaient membres des AVEC SOS Villages d'Enfants Burundi et le niveau d'instruction.

Figure 1. Identification selon l'Age

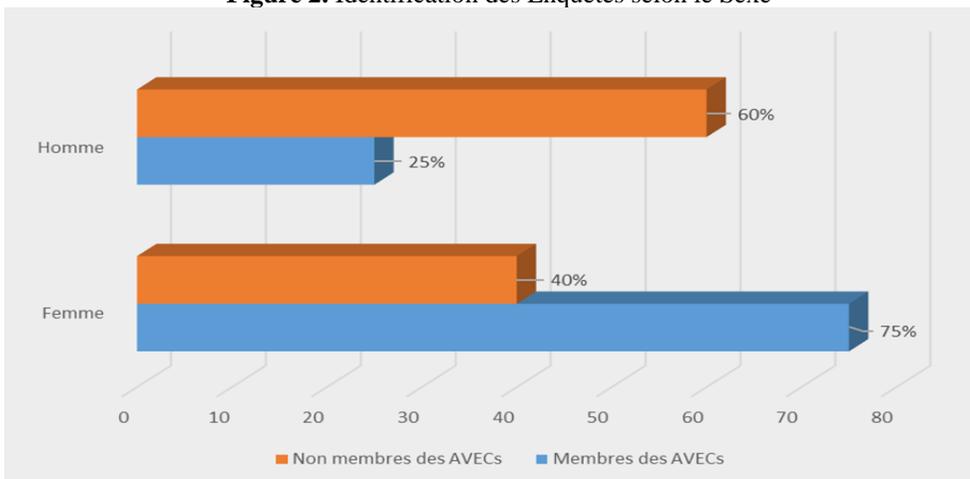


Source : Enquête sur terrain, Octobre 2021

Après l'analyse des résultats trouvés sur terrain, nous avons remarqué que pour les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, la majorité d'enquêtés (70%) ont l'âge compris entre [15-34[ans au moment où 30% ont l'âge compris entre [35et plus [ans. Ce résultat montre qu'il y a eu des jeunes qui sont impliqués dans les activités des associations Villageoises d'épargne et de crédit de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus du développement communautaire de leurs familles. Ce qui montre qu'ils sont encore jeunes actives, capables de contribuer au développement communautaire du pays en général ainsi qu'à l'amélioration du processus du développement communautaire dans leurs localités en particulier.

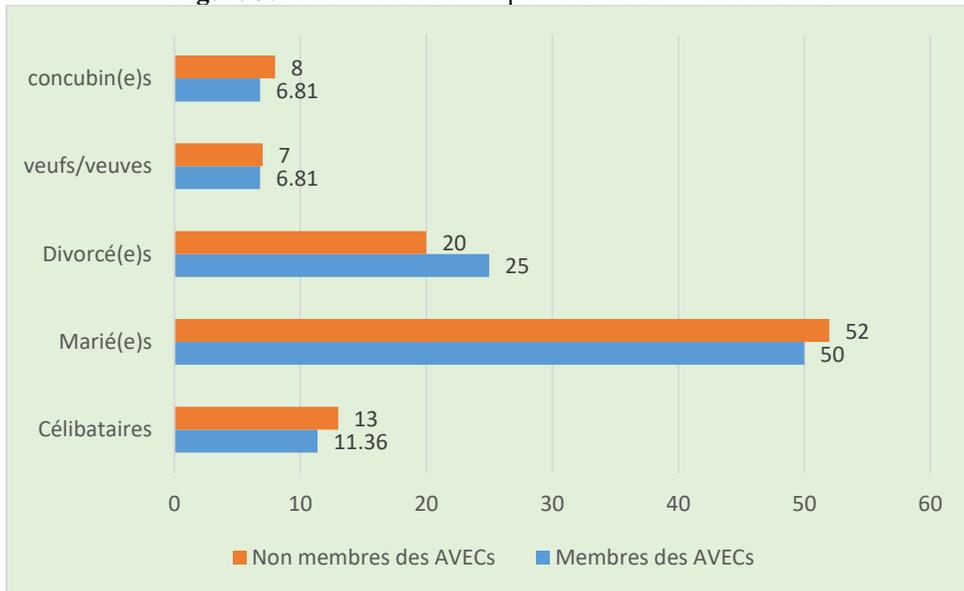
Et pour les non membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, la majorité d'enquêtés (60%) ont l'âge compris entre [35 et plus [ans au moment où 40% ont l'âge compris entre [15-34[ans. Cela s'explique que la répartition d'âge a une influence significative sur la perception de la contribution des AVEC dans le processus du développement communautaire parce que la sagesse de suivre les activités des AVEC varie aussi selon l'âge.

Figure 2. Identification des Enquêtés selon le Sexe



Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

A la lumière de la figure ci-haut mentionnée, les données pour les membres des AVEC nous montrent que les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Parmi 44 enquêtés, 11 enquêtés soit, 25% sont des hommes au moment où on a 33 femmes, soit 75%. Cette situation s'explique par le fait que la majorité des femmes n'ont pas du boulot, raison pour laquelle elles participent beaucoup dans les associations pour gagner de la vie. Par contre pour les non membres des AVEC la majorité sont des hommes avec 60% et les femmes représentent 40% pour dire que les femmes participent dans les AVEC plus que les hommes car les femmes jouent un rôle considérable dans le processus du développement communautaire.

Figure 3: Identification des enquêtés selon l'état matrimonial

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Parlant de l'état Matrimonial de nos enquêtés, la figure ci-haut mentionnée nous montre que sur 44 membres des AVEC, soit 100% des répondants, 5 répondants, soit 11,36% sont célibataires, 22 répondants, soit 50% sont mariées, 11 répondants, soit 25% sont divorcées, 3 répondants, soit 6,81% sont des veuves et 3 répondants, soit 6,81% sont concubins. Ces résultats démontrent que la majorité des enquêtés, soit 50% sont des mariés.

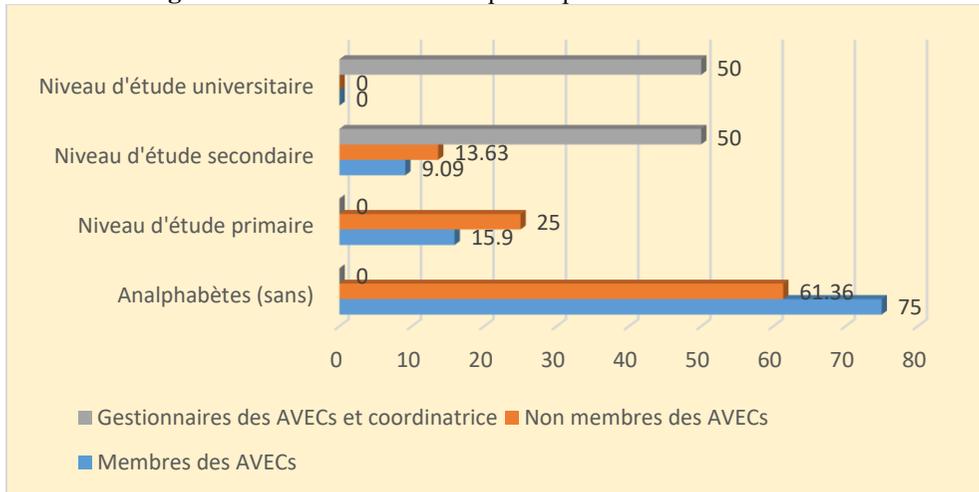
En effet, ces proportions expliquent le fait social suivant : le mariage légal constitue un facteur d'intégration sociale dans la mesure où un homme/femme marié(e) est celui que la communauté doit respecter par rapport à un célibataire. Ainsi, un nombre non négligeable 11 enquêtés, soit 25% sont divorcées du fait que ces derniers après le divorce leurs vies deviennent compliquées et pour avoir de quoi à manger, elles doivent s'intégrer dans les AVEC où elles peuvent avoir des petits crédits pour s'autofinancer dans leurs familles.

Pour les non membres des AVEC, l'état matrimonial des enquêtés étaient: 13 % sont célibataires, 52% sont mariées, 20% sont divorcées, 7% sont des veuves et 8 % sont concubins. Cela s'explique que les mariés que ce soit dans les AVEC ou non, ils s'intègrent beaucoup dans le processus de développement de la communauté.

En effet, ces proportions expliquent les faits sociaux suivants : d'abord, le mariage légal constitue un facteur d'intégration sociale dans la mesure où un homme marié est celui-là que la communauté doit respect par rapport à un célibataire. Aussi, selon la loi burundaise en vigueur, les prêtres et les pasteurs

ne sont pas autorisés à bénir un mariage sur le plan religieux avant que le mariage civil n'est lieu. Enfin, les veuves restent propriétaires des plantations lorsque le décès de leurs conjoints survient après le mariage civil ou mariage civil et religieux. Ensuite, le mariage est un moyen, pour les familles, d'étendre leur réseau d'alliance, base de sécurité. Enfin, la femme constitue une source de motivation, un soutien moral, une compagne pour l'homme. Dans ce même sens, Benoît (2015) il dit qu'au sein de la société burundaise, un adulte qui ne se marie pas ou qui divorce n'a pas d'estime.

Figure 4. Identification des Enquêtés par le Niveau d'Instruction



Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Dans cette figure qui retraçant le niveau d'étude des répondants, nous trouvons sur 44 répondants, soit 100% des membres des AVEC, 33 répondants, soit 75% sont analphabètes, 7 répondants, soit 15,90% ont un niveau d'étude primaire, 4 répondants, 9,09% ont un niveau d'étude secondaire et aucune d'eux a le niveau d'étude universitaire.

D'après les données portées dans la figure 4 révèlent que la majorité des membres des AVEC, soit 75% sont analphabètes.

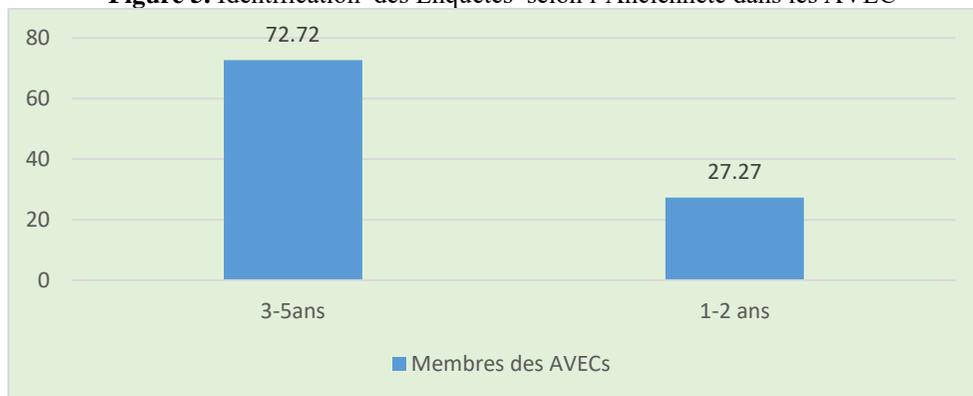
Pour les non membres des AVEC, 27 répondants, soit 61,36% sont analphabètes, 11 répondants, soit 25% ont un niveau d'étude primaire, 6 répondants, 13,63% ont un niveau d'étude secondaire et aucun d'eux a le niveau d'étude universitaire.

Du côté des gestionnaires des AVEC et la coordinatrice du projet des AVEC, sur 10 répondants, soit 100%, 5 enquêtés, soit 50% ont un niveau d'étude secondaire, et 5 autres, soit 50% ont un niveau d'étude universitaire.

Les résultats obtenus dans cette étude en ce qui concerne le niveau d'étude de nos enquêtés coïncident avec ceux trouvés par le Groupe Apprenons à Lire et à Écrire, à travers son approche conscientisante, vise à lutter contre le mal développement en combattant l'analphabétisme, ses causes

et ses conséquences, notamment l'oppression sous toutes ses formes : Sociale, économique, politique et culturelle. Le but est de permettre aux bénéficiaires de micro crédit d'accéder à un pouvoir économique susceptible de leur donner une certaine considération dans la société où ils évoluent (Crongd, 2007).

Figure 5. Identification des Enquêtés selon l'Ancienneté dans les AVEC



Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données de la figure 5 renseignent que 32 répondants, soit 72,72 % des enquêtés ont une ancienneté de l'intervalle compris entre 3-5ans tandis que 12 répondants, soit 27,27% des enquêtés ont une ancienneté de l'intervalle compris entre 1-2 ans.

Cela montre que les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi ont une expérience suffisante dans les associations. Raison pour laquelle ils contribuent dans le processus de développement communautaire du pays.

Tableau 1. Rôle des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le Processus du Développement Communautaire des Familles

Rôle des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus de développement communautaire des familles	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Encadrement	11	25
Renforcement des capacités	18	41
Aide financière	6	14
Autres	9	20
Total	44	100

Source. Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données du tableau 1 renseignent que 11 membres des AVEC sur 44, soit 25% affirment que l'encadrement est l'un des rôles important joué par les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi dans le processus de développement communautaire de leurs familles, 18 répondants, soit 41% disent le renforcement des capacités, 6 répondants, soit 14% disent l'aide financière tandis que 9 répondants, soit 20% affirment que les AVEC de SOS

Villages d'Enfants Burundi donnent aussi des matériels scolaires et des tôles ou d'autres immobiliers pour des maisons construites par les membres des AVEC dans le but de leurs auto-développement.

A la lumière des données trouvées sur terrain, nous remarquons que les SOS Villages d'Enfants soutiennent les familles à court, à moyen et à long terme. Ainsi, l'organisation répond aux besoins immédiats des familles et des enfants vulnérables et les aide à devenir autonomes. A long terme, elle aide également la communauté à acquérir des ressources nécessaires pour soutenir les familles vulnérables sans l'aide de SOS Villages d'Enfants.

Dans cet esprit, les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi travaillent actuellement avec les familles et les communautés pour les inciter à renforcer leurs capacités à répondre à leurs propres besoins et à mener leur propre processus d'autonomie. En agissant de la sorte, les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi ont dû adopter une approche basée encore davantage sur le développement, ce qui implique souvent de nouvelles façons de penser et d'agir.

Tableau 2. Activités Génératrices des Revenus exercées dans les AVEC

Activités génératrices des revenus exercées dans les AVEC	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Petit élevage	8	18
Petit commerce	21	48
Achat ou location d'un champ	9	20
Autres	6	14
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données du tableau 2 renseignent que sur 44 enquêtés soit 100%, 8 enquêtés, soit 18% affirment que les membres des AVEC exercent l'élevage comme leur source principale de revenu, 21 autres, soit 48% disent qu'ils font la commerce comme leur source principale de revenu, 9 enquêtés, soit 20% affirment qu'ils font l'achat ou location d'un champ à cultiver, 6 autres, soit 14% ont d'autres sources de revenu comme la fabrication des Savons, carreaux, forgeron, etc.

En analysant ces données, on trouve que même si les membres des AVEC exercent plusieurs métiers justifiant leur source de revenu, le commerce et l'agri-élevage restent les plus meilleurs des autres qui font à ce que ces membres de AVEC deviennent capables de nourrir leurs familles et de renforcer leur auto développement.

Après la collecte des données nous avons remarqué que les activités des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi s'intègrent dans la communauté et sont conçues par membres des AVEC et adaptées à ses

besoins. Bien qu'en réalité les bénéficiaires du programme des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi soient des enfants, ce sont toujours les familles et la communauté qui occupent le devant de la scène et c'est l'unique moyen d'améliorer à long terme les conditions de vie des enfants privés de soutien parental.

Tableau 3. Amélioration du Développement Communautaire de la Famille grâce à l'Appartenance dans les AVEC

Amélioration du développement communautaire de la famille grâce à l'appartenance dans les AVEC	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Oui	42	95
Non	2	5
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

A la question de savoir si l'appartenance dans les AVEC de SOS villages d'enfants Burundi ont amélioré le développement communautaire de leur famille, les répondants affirment que sur 44 enquêtés soit 100%,42 enquêtés, soit 95% affirment qu'elles utilisent les moyens trouvés dans les AVEC pour l'éducation de leurs enfants, pour la prise en charge médicale de leurs familles, pour l'amélioration du logement sans oublier la création des activités génératrices des revenus qui aide dans le processus de développement communautaire tandis que 2 enquêtés, soit 5% disent le contraire.

En analysant ces résultats, nous remarquons que les moyens pris par les membres des AVEC contribuent principalement pour monter une AGR, l'éducation des enfants, la prise en charge médicale, ainsi que l'amélioration du logement. Autrement dit, avec tous ces aspects vitaux, nous trouvons que ces membres des AVEC améliorent leurs conditions de vie d'une manière ou d'une autre et reçoivent l'autonomie surtout qu'en montant une AGR.

Tableau 4. Satisfaction des Actions menées par les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi

Satisfaction des Actions menées par les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Oui	36	82
Non	8	18
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

A la question de savoir s'ils sont satisfaits des actions menées par les AVEC de SOS villages d'enfants Burundi, les répondants affirment que 36 personnes soit 82% des enquêtés affirment être satisfaits par les actions menées par le SOS Villages d'Enfants Burundi surtout dans le renforcement des capacités et des encadrements des AVEC, tandis que 18% disent le contraire.

Après l'analyse des données trouvées sur terrain, nous remarquons que 82% des membres des AVEC sont satisfaits d'être adhérents dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi afin d'arriver au processus du développement communautaire de familles leurs familles.

A la lumière des données collectées, nous remarquons que le SOS Villages d'Enfants Burundi se concentre sur la prise en charge et le soutien des enfants vulnérables. Les enfants qui courent le risque de perdre la prise en charge de leur famille naturelle se voient offrir un soutien via les Programmes de Renforcement de la Famille. La finalité des programmes de renforcement de la famille est d'aider les familles et les communautés à développer leurs capacités à protéger et à prendre soin de leurs enfants de façon à ce qu'ils grandissent dans un environnement familial favorable à leur développement.

C'est pourquoi les programmes de renforcement de la famille aident les membres de la communauté à développer leurs capacités à résoudre leurs propres problèmes pour trouver des solutions aux besoins et priorités de leurs enfants orphelins et vulnérables et de leurs familles.

Tableau 5. Facteurs Motivant l'Adhésion des Membres dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi

Facteurs Motivant l'Adhésion des Membres dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Pauvreté	3	7
Volontariat	11	25
Avantages et services offerts par la coopérative	22	50
Relations de parenté avec le(s) promoteur(s)	2	5
Proximité des AVEC	5	11
Autres	1	2
Total	44	100

Source : Enquête sur terrain, Octobre 2021

Concernant les facteurs motivant l'adhésion des membres dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, nous avons remarqué que 7% des enquêtés ont été motivé d'adhérer dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi par la pauvreté, 25% des enquêtés sont adhérents par le volontariat, 50% des répondants sont attirés par l'avantages et services offerts par la coopérative, 5% des enquêtés sont motivés par la relations de parenté avec les promoteurs, 11% des enquêtés sont motivés par la proximité des AVEC tandis que 2% sont motivés par des autres facteurs.

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que la majorité des membres des AVEC soit 50% ont été motivés d'adhérer aux AVEC par les avantages et les services offerts par la coopérative.

Tableau 6. Accessibilité des Cotisations exigées aux AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi

Accessibilité des Cotisations exigées aux AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Facilement accessible	29	66
Moyennement accessible	11	25
Difficilement accessible	4	9
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Selon les données obtenues sur la question de savoir l'accessibilité des cotisations exigées aux AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, nous avons remarqué que 66% des enquêtés affirment que leurs cotisations sont facilement accessible ; 25% des enquêtés affirment que leurs cotisations sont moyennement accessible; 9% des enquêtés affirment que leurs cotisations sont difficilement accessible.

Quant à l'analyse à l'analyse des données, nous remarquons qu'autant des enquêtés ont de l'argent, autant ils ont plus de facilités dans la cotisation exigée par les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, de s'acheter aisément les services de santé ou de souscrire une assurance santé complémentaire.

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que la majorité des enquêtés, soit 66% disent que les cotisations sont facilement accessibles car les 1000 francs qu'ils donnent hebdomadairement ce n'est pas beaucoup par rapport à l'importance qu'ils trouvent dans les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi.

Tableau 7. Dynamique des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi

Création des dynamiques à l'initiative des AVEC	Membres des AVECs	
	V. A	V. R
L'encadrement des membres des AVEC	36	82
Accessibilité aux crédits	42	95
Renforcement des capacités	44	100
Entrepreneuriat	38	86
Education à l'épargne et crédit mutuel	32	73
Marché d'écoulement des produits fabriqués	19	43

Source. Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que le dynamisme de SOS Villages d'Enfants Burundi réside à l'initiative de leurs AVEC car au sein des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi, les membres bénéficient de l'encadrement (82%), de l'accessibilité aux crédits

(95%), du renforcement des capacités (100%), d'entrepreneuriat (86%), d'éducation à l'épargne et crédit mutuel (73%) et du marché d'écoulement des produits fabriqués (43%).

Cela montre que les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi jouent un grand rôle dans le développement socio-économique de la population burundaise, surtout pour les membres des AVEC parce qu'ils peuvent être autonomes dans leurs ménages et n'ont pas dépendantes toujours du travail à la recherche de l'emploi mais dans la création de leurs emplois. Selon certains répondants, nous remarquons que le fait de dépendre économiquement à une autre personne occasionne la sous-estimation.

Tableau 8. Appréciation des Services rendus en Matière de Santé

Appréciation de l'apport des AVEC en rapport avec la santé	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Très satisfait	27	61
Satisfaisant	17	39
Moins satisfait	0	0
Non satisfait	0	0
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

A la question de savoir l'appréciation des services rendus par SOS Villages d'Enfants Burundi en matière de santé, 27 soit 61% de nos enquêtés ont confirmé qu'ils bénéficient des soins médicaux nécessaires et qu'ils en sont satisfaits par excellence. Cependant 17 soit 39% de nos enquêtés ont confirmés qu'ils bénéficient des soins médicaux nécessaires et en sont satisfaits ; donc le SOS Villages d'Enfants Burundi développe pour leurs membres des AVEC des services qui leur sont utiles en les aidant à avoir des mutuelles qui offrent à leurs membres des soins de qualité dans un pays où seuls les fonctionnaires affiliés à la mutuelle de la fonction publique peuvent se faire soigner facilement.

Dans ce même sens, Jounot (2004) il dit que les organisations nationales qu'internationales savent que la santé est un besoin primaire pour le bien être de la population, d'où avant de venir en aide dans d'autres domaines, elles commencent par santé car le développement ne peut être mise en place sans avoir la bonne santé.

Selon les données trouvées sur terrain, nous remarquons que la majorité soit 61% affirment que le SOS Villages d'Enfants Burundi joue un grand important dans l'amélioration de la santé de la population burundaise et surtout les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi.

Tableau 9. Appréciation des Services rendus en Matière d'Education

Appréciation de l'apport des AVEC en matière d'éducation	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Très satisfait	23	52
Satisfaisant	15	34
Moins satisfait	6	14
Non satisfait	0	0
Total	44	100

Source. Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que 23 de nos enquêtés soit 52% affirment être très satisfaits des services rendus par SOS Villages d'Enfants Burundi en matière d'éducation ; 34 soit 57% des enquêtés affirment que les services rendus par SOS Villages d'Enfants Burundi en matière d'éducation sont satisfaisants et 6 soit 14% des enquêtés affirment que les services rendus par SOS Villages d'Enfants Burundi en matière d'éducation sont moins satisfaisants. Ceci s'explique par le fait que le SOS Villages d'Enfants Burundi ne donne ou donne partiellement les frais scolaires mais plutôt aide à l'obtention de fournitures scolaires telles que les cahiers, stylos, crayons, etc. aussi le SOS Villages d'Enfants Burundi aide leurs membres à s'autofinancer à travers les projets de développement communautaire à travers leurs AVECs.

Dans ce même sens, Nuwayo (2018) dit que la persistance de l'exclusion et de l'abandon scolaire, en dépit des efforts et des initiatives déployés pour assurer une scolarisation universelle, elle impose un diagnostic et une analyse en profondeur de la situation dans le but d'en comprendre les facteurs de non-scolarisation et de déscolarisation pour une prise en charge adéquate de tous les enfants en âge de scolarisation au Burundi, spécialement les enfants vulnérables et/ou marginalisés, ce qui sera l'une des manières de lutter contre la pauvreté dans la population à faible revenu. Cela montre que malgré les efforts du SOS Villages d'Enfants Burundi sur le développement communautaire des membres des AVEC, le problème de l'éducation de leurs enfants persistent parce qu'il y a ceux qui n'ont pas des frais scolaires pour payer à leurs enfants

Tableau 10. Appréciation des Services rendus en Matière de Services Communautaires et Activités Génératrices des Revenues

Appréciation de l'apport des AVEC en matière de services communautaires et Activités Génératrices des Revenues	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Très satisfait	0	0
Satisfaisant	44	100
Moins satisfait	0	0
Non satisfait	0	0
Total	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que 100% de nos enquêtés sont satisfaits des services rendus par SOS Villages d'Enfants Burundi en matière des services communautaires et AGR. Le SOS Villages d'Enfants Burundi intervient dans l'appui à la réflexion pour aider les communautés à identifier leurs priorités et construire leurs réponses et les modèles organisationnels. L'accompagnement en organisation/ structuration pour conforter les modèles organisationnels choisis et construire progressivement leur autonomie. Le conseil technique et en gestion pour optimiser la réponse des populations en privilégiant une expertise qui féconde les savoirs locaux ainsi que dans l'appui à la mobilisation des ressources et le coup de pouce financier pour amplifier si nécessaire les efforts des populations.

A la lumière des données trouvées sur terrain, nous remarquons aussi que le SOS Villages d'Enfants Burundi intervient dans les activités génératrices des revenus car les perspectives pour les AVEC sont le renforcement de l'activité économique des associations par la promotion des cultures novatrices et rentables dans les ménages, le développement d'un système de dotation aux associations des moyens suffisants le développement communautaire.

Dans ce même sens, Furtado, C (2016) il dit que l'occasion de trouver le juste équilibre entre le rôle économique des AVEC en tant qu'entités entreprises commerciales et son rôle social comme outils de facilitation d'accès aux services abordables pour les membres et la communauté.

Tableau 11. Appréciation des Services rendus en Matière de l'Assistance Psychosociale

Appréciation de l'apport des AVEC en Matière de l'assistance Psychosociale	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Très satisfait	0	0
Satisfaisant	30	68
Moins satisfait	14	32
Non satisfait	0	0
Total	44	100

Source. Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que 30 personnes soit 68% des enquêtés affirment être satisfaits des services qu'ils reçoivent du SOS Villages d'Enfants Burundi en l'assistance psychosociale. Voici les propos d'une femme membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi « *les assistantes sociales du SOS Villages d'Enfants Burundi donnent des bons conseils qui me font encore reprendre de l'espoir, ça me redonne l'estime de soi et me font revoir mes valeurs* ».

Par contre, 14 personnes soit 32% affirment que les services rendus par le SOS Villages d'Enfants Burundi en matière d'assistance psychosociale sont

moins satisfaits « *ils font des promesses que très souvent ne réalisent pas* » ont dit certains des enquêtés. Dans le travail de counseling, l'honnêteté est l'une des qualités que doit avoir le travailleur social dans la population. Toujours dire et montrer à l'individu ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Si le besoin présenté par les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi n'a pas de solution directe, il suffit de le lui montrer dans toute la franchise pour éviter les faux espoirs. Cela est dû au manque de fonds de roulement des certains services qui ne leur permet pas d'augmenter considérablement le tonnage des produits valorisés pour impacter visiblement sur l'assistance psychosociale, la sécurité alimentaire et l'économie locale des communes dans lesquelles elles sont implantées. Dans ce même sens, Gillis (2016) il dit que le fonds est nécessaire pour le bon fonctionnement des activités des organisations et surtout dans l'amélioration le développement communautaire de la population.

Tableau 12. Appréciation des Services rendus en Matière d'Assistance Economique

Appréciation de l'apport des AVEC en matière d'assistance économique	Membres des AVEC	
	V. A	V. R
Très satisfait	0	0
Satisfaisant	38	86
Moins satisfait	8	14
Non satisfait	0	0
Total	44	100

Source. Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus révèlent que 38 personnes soit 86% des enquêtés affirment être satisfaits des services qu'ils reçoivent du SOS Villages d'Enfants Burundi en l'assistance économique alors que 14% des membres des AVEC sont moins satisfaits de la contribution des AVEC dans le développement économique. Cela s'explique par le fait que le PRF dispose annuellement son propre budget mais doit planifier annuellement les activités et le budget y relatifs qui doivent être approuvés par SOS Kinderdorf International. Cet état de faits cause des fois des malentendus ce qui occasionnent des retards de décaissement et par conséquent des retards dans la réalisation de ses activités et cela affecte l'économie des AVEC. Mais en analysant les résultats trouvés sur terrain, nous remarquons que la majorité des enquêtés soit 86% affirment avoir satisfaits de l'assistance économique car dans les AVEC on parvient souvent à construire nos salles de conférence et le SOS Villages d'Enfants Burundi donne souvent des tôles pour couvrir nos salles de conférences construits.

Tableau 13. Contraintes rencontrées par SOS Villages d'Enfants Burundi dans l'Amélioration du Processus de Développement Communautaire

contraintes rencontrées par SOS Villages d'Enfants Burundi dans l'amélioration du processus de développement communautaire	Réponses	aux gestionnaires des avec et la coordinatrice du projet	
		V. A	V. R
Y-a-t-il des contraintes rencontrées par SOS Villages d'Enfants Burundi dans l'amélioration du processus de développement communautaire à travers des Associations Villageoises d'Epargne et Crédit initiées par son Programme de Renforcement des Familles de Bujumbura?	Oui	9	90
	Non	1	10
Total		10	100
Selon vous, le manque de financement essentiel serait-il un obstacle à l'amélioration du processus de développement communautaire?	Oui	9	90
	Non	1	10
Total		10	100
La population galopante serait-elle un obstacle à l'amélioration du processus de développement communautaire?	Oui	6	60
	Non	4	40
Total		10	100
La pauvreté qui s'élève serait-il un obstacle à l'amélioration du processus de développement communautaire?	Oui	8	80
	Non	2	20
Total		10	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que 10 personnes soit 90% des enquêtés affirment que le SOS Villages d'Enfants Burundi rencontre des contraintes dans l'amélioration du processus de développement communautaire à travers des Associations Villageoises d'Epargne et Crédit initiés par son Programme de Renforcement des Familles de Bujumbura contre 10% qui disent le contraire.

En analysant les données trouvées sur terrain, nous remarquons que 9 enquêtés sur 10, soit 90% affirment que l'obstacle de l'amélioration du processus de développement communautaire est le manque de financement essentiel ; contre 10% qui disent le contraire que ce n'est pas le manque de financement qui est l'obstacle de l'amélioration du processus de développement communautaire.

En observant le tableau ci-haut, la majorité des enquêtés, soit 60% disent que l'obstacle de l'amélioration du processus de développement communautaire est lié à la population galopante ; contre 40% qui disent le

contraire que ce n'est pas la population galopante qui est l'obstacle du développement communautaire.

Les données du tableau ci-haut montrent à 80% que la pauvreté qui s'élève est l'obstacle à l'amélioration du processus de développement communautaire tandis que 20% disent que ce n'est pas la pauvreté qui est l'obstacle de l'amélioration du processus de développement communautaire.

Tableau 14. Source Principale du Revenu du Ménage chez les Membres et non Membres des AVEC

Source principale des revenus des ménages	Membres des AVECs		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Agro-Elevage	28	64	32	73
Commerce	10	23	6	14
Salaire	2	5	4	10
Autre	4	10	2	5
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Dans les deux groupes, l'agriculture occupe la première place comme source principale de revenu (pour 64% des membres et 73% des non-membres). Les activités hors- agricoles sont moins importantes dans les deux groupes. En effet, le commerce se pratique comme activité principale par 23% des membres et 14% des non-membres et le salaire se pratique comme activité principale par 5% des membres et 10% des non-membres.

Les autres activités se pratiquent comme activité principale par 10% des membres et 5% des non-membres comme la maçonnerie, la soudure, la couture sont autant d'autres petites activités pratiquées comme activités principales mais par une faible proportion de 10% pour les membres des AVEC et 5% pour les non membres des AVEC.

En analysant ces données, on trouve que même si les membres des AVEC exercent plusieurs métiers justifiant leur source de revenu, le commerce et l'agri-élevage restent les plus meilleurs des autres qui font à ce que ces enquêtés deviennent capables de nourrir leurs familles et de renforcer leur auto développement.

Tableau 15. Cause d'Abandon Scolaires chez les Membres et Non Membres des AVEC

Enfants qui abandonnent les écoles dans les dernières années et leurs causes	Membres des AVEC		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Manque de matériels scolaires	0	0	34	77
Désintéressement de l'enfant	12	27	4	10
Pas d'abandon	32	73	6	13
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que sur 44 enquêtés, 0 enquêté a répondu qu'il n'a personne qui abandonne les écoles à cause du manque de matériels scolaires parmi les membres des AVEC. Parmi les 44 répondants, 12 enquêtés ou 27% ont répondu que ces enfants abandonnent l'école à cause de leur propre désintéressement tandis que 32 enquêtés soit 73% affirment qu'il n'y a pas eu d'abandon durant les deux ans.

En analysant ces données, on trouve que les membres des AVEC deviennent capable de supporter l'éducation de leurs enfants grâce aux affaires au sein des AVEC même les enfants qui abandonnent l'école le font suite à des raisons autres que le manque du matériel.

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que parmi les 34 enquêtés non membre des AVEC, soit 77% des enquêtés, ont répondu que les enfants abandonnent l'école à cause du manque du matériels scolaires, tandis que 10% ont répondu que leurs enfants abandonnent l'école à cause de leur propre désintéressement. Seulement 13% n'abandonnent pas les écoles.

En analysant ces données, on trouve que les enfants des non membre des AVEC abandonnent l'école suite manquent du matériels scolaires plutôt de leur propre désintéressement.

Tableau 16. Revenu Annuel chez les Membres et Non Membres des AVEC

Estimation de votre revenu annuel actuel	Membres des AVECs		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Faible contribution [25000, 50000[8	18	22	50
Moyenne contribution [50 000, 75 000[15	34	18	41
Grande contribution [75 000, 100 000[21	48	4	9
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que la faible contribution s'observe aux enquêtés non membres des AVEC comme les pourcentages l'indiquent dans le tableau ci-haut mentionné (pour 18% des membres et 50% des non-membres). La moyenne contribution s'observe aux enquêtés non membres des AVEC comme les pourcentages l'indiquent dans le tableau ci-haut mentionné (pour 34 % des membres et 41% des non-membres). Tandis que la grande contribution s'observe aux enquêtés membres des AVEC comme les pourcentages l'indiquent dans le tableau ci-haut mentionné (pour 48 % des membres et 9% des non-membres). Nous avons donc de bonnes raisons, au vu des observations, de dire que la contribution est dépendante de l'appartenance ou non dans une AVEC.

Nous avons donc de bonnes d'affirmer que les membres des AVEC contribuent beaucoup plus dans leur ménages que les non membres des AVEC. Cela est confirmé par la comparaison des pourcentages des résultats trouvés sur terrain.

A la lumière de données trouvées sur terrain, nous avons remarqué que les associations villageoises d'épargne et de crédit jouent un grand rôle dans le développement socio-économique de la population burundaise, surtout pour les femmes parce qu'elles peuvent être autonomes dans leurs ménages et n'ont pas dépendantes toujours sur leurs maris.

En analysant les résultats trouvés sur terrain, nous remarquons que dans la famille où les femmes ne sont pas dans les Associations Villageoises d'Epargne et des Crédits se sont les hommes qui contribuent beaucoup dans leurs ménages.

D'après une majorité des femmes affirment que la dépendance économique est à la base de la maltraitance des femmes. L'une des femmes parmi les répondants a donné son témoignage en disant : « *Jewe umugabo wanje ahora ansindira ampura yuko ndamusaba amahera yo gusuma akambarira yuko nd'umugore wikigaba wokurya no kunywa gusa, ambarira amajambo andya umutima gusa* ».

Ceci peut se traduire comme suit : « *Moi, je suis très maltraitée car mon mari me bat toujours lorsque je lui demande de l'argent pour acheter de quoi à manger il dit que je suis une femme fainéante et que je suis là pour manger et boire en fait il me dit les mots stressant* ». Ceci va occasionner les conflits conjugaux entre les couples.

Selon certains répondants, nous remarquons que le fait de dépendre économiquement aux hommes occasionne la sous-estimation des femmes parce que les femmes en cette situation de dépendance non rien à dire au sein du foyer, c'est les hommes qui prennent la décision de toutes les activités de la famille.

Tableau 17. Part du Revenu apporté la Femme Membre d'AVEC et Non membre

Estimation de l'apport de votre marifbu	Membres des AVECs		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Estimation de votre apportfbu				
Faible contribution [25000, 50000[8	18	22	50
Moyenne contribution [50 000, 75 000[15	34	18	41
Grande contribution [75 000, 100 000[21	48	4	9
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Ce tableau montre la part du revenu apporté par la femme membre et non membres d'AVEC dans leurs ménages.

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que pour les femmes membre d'AVEC, 8 femmes sur 44 soit 18% affirment que leur contribution annuelle est faible par rapport à la contribution de leurs maris ; 15 femmes sur 44 soit 34% affirment que leur contribution est moyenne donc presque égale à celle de leur maris tandis que 21 femmes soit 48% affirment que leur contribution est grande par rapport à celle apporté par leurs maris.

Du coté des femmes non membres des AVEC, nous avons remarqué que leurs contribution est faible en grande partie.

Ainsi, 22 femmes sur 44 soit 50% affirment que leur contribution mensuelle est faible par rapport à la contribution de leurs maris ; 18 femmes sur 44 soit 41% affirment que leur contribution est moyenne donc presque égale à celle de leur maris tandis que 4 femmes soit 9 % affirment que leur contribution est grande par rapport à celle apporté par leurs maris.

Nous devons souligner cependant que nous nous sommes limités à la contribution en terme monétaire si non certaines activités des femmes ne sont pas faciles à estimer leur rendement et donc n'ont pas été comptabilisées.

Nous remarquons que la majorité des hommes et des femmes d'AVEC peuvent contribuent de la même façon dans leurs ménages parce que leurs femmes se trouvent dans des Associations Villageoises d'Epargne et des Crédits.

Tableau 18. Créancier des Membres et Non membre des AVEC

Par qui ils ont contracté la dette au cours de cette année	Membres des AVEC		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Ami	0	0	15	34
Commerçant	0	0	17	39
Membre de la famille	3	7	12	27
Banque	0	0	0	0
Autre/AVEC	41	93	0	0
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Pour la question de savoir le créancier des membres des AVEC, les résultats montrent que sur 44 enquêtés soit 100%, 3 enquêtés, soit 7% s'endettent auprès des membres de leur famille, tandis que 41 autres soit 93% s'endettent auprès des AVEC. Nous avons remarqué aussi que parmi les membres des AVEC, personne ne s'endette auprès des commerçants ou bien des amis.

Nous avons essayé d'analyser la finalité de ces dettes contractées par les non membres et voici en résumé des résultats.

Pour la question de savoir le créancier des non membres des AVEC, les résultats montrent que sur 44 enquêtés soit 100%, 15 enquêtés, soit 34% s'endettent auprès des amis, 17 enquêtés, soit 39% s'endettent auprès des commerçants tandis que 12 soit 27% s'endettent auprès des membres de leur famille. La majorité s'endette auprès des commerçants et le risque est d'accroître le phénomène d'usure. Cette pratique fait que ces enquêtés restent dépendants des autres et ne peuvent pas en aucune façon être autonome économiquement.

Tableau 19. Recours aux Dettes des Membres et Non membre des AVEC

Source d'agent en cas de besoin	Membres des AVEC		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Mon mari	0	0	15	34
Mon voisin	0	0	17	39
Membre de la famille	3	7	12	27
Autre/AVEC	41	93	0	0
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que les femmes s'endettent en fonction de leur appartenance ou pas dans des AVEC. Il est donc évident que ceux qui sont dans les AVEC s'endettent aux AVEC et les autres (non membres) s'endettent leur mari, leur voisin et aux membres de la famille car elles n'ont pas accès aux prêts des AVEC.

Tableau 20. Usage des Dettes Prises par les Femmes Membres et Non membre des AVEC

Utilisation de la dette contractée	Membres des AVEC		Non Membres des AVEC	
	V. A	V. R	V. A	V. R
Education des enfants	8	18	6	14
Prise en charge médicale	5	11	13	30
Amélioration alimentaire	0	0	19	43
Organiser une fête	0	0	6	14
Amélioration d'un logement	4	9	0	0
Exercer une AGR	25	57	0	0
Total	44	100	44	100

Source: Enquête sur terrain, Octobre 2021

Les données portées dans le tableau ci-dessus montrent que sur 44 enquêtés soit 100%, 8 enquêtés, soit 18% affirment qu'ils utilisent leur dette pour l'éducation des enfants, 5 autres, soit 11% disent qu'ils utilisent ces dettes pour la prise en charge médicale, tandis que 4 enquêtés soit 9% répondent que cette dette est pour l'amélioration du logement. Une autre catégorie des répondants, 27 soit 57% affirment que la dette contractée sert à monter une activité génératrice de revenu (AGR)

En analysant ces résultats, on remarque que les dettes prises par les membres des AVEC contribuent principalement pour monter une AGR, l'éducation des enfants, la prise en charge médicale, ainsi que l'amélioration du logement. Autrement dit, avec tous ces aspects vitaux, on trouve que ces enquêtés améliorent leurs conditions de vie d'une manière ou d'une autre et reçoivent l'autonomie surtout qu'en montant une AGR, ces femmes cessent de dépendre à leur mari mais donne leur contribution dans le ménage. A côté de cette catégorie des membres d'AVEC, nous avons essayé de comparer ces résultats à ceux des non membres d'AVEC et voici les résultats.

Le tableau en haut montre que sur 44 enquêtés soit 100%, 6 enquêtés, soit 14% affirment qu'ils utilisent leur dette pour l'éducation des enfants, 13 autres, soit 30% disent qu'ils utilisent ces dettes pour la prise en charge médicale, 19 autres, soit 43% disent qu'ils utilisent ces dettes pour l'achat de la nourriture tandis que 6 autres 14% répondent que cette dette est pour l'organisation d'une fête. Aucune parmi ces enquêtés utilisent la dette pour monter une AGR.

Statistiquement il n'y a pas de différence pour les dettes qui sont liées à l'éducation des enfants. Par contre nous voyons que les proportions des enquêtés qui s'endettent pour les besoins basiques comme l'alimentation et l'organisation des fêtes sont élevées pour les enquêtés non membres des AVEC. Les enquêtés qui sont dans les AVEC s'endettent beaucoup plus pour les AGR.

Discussion des Résultats

Les résultats de notre étude montrent que le nombre d'enquêtés analphabètes est très élevé par rapport au niveau primaire. Cela fait comprendre que le niveau d'études influence l'adhésion aux AVEC.

Ces résultats coïncident avec ceux trouvés par Niyongabo, (2005), dans son étude au Burundi sur les déterminants d'adhésion relatifs aux Associations Villageoises d'Épargne et Crédit, indique aussi que, *plus élevé le niveau d'éducation, plus la non adhésion aux Associations Villageoises d'Épargne et Crédit est grande car les personnes instruites au Burundi compte être embauchées.*

Les résultats de notre enquête indiquent que la population ne satisfait pas ses besoins fondamentaux avant l'entrée dans les Associations Villageoises d'Épargne et Crédit qu'il était difficile d'épargner moins encore d'accéder facilement au crédit. Raison pour laquelle, les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) ont été créées pour aider cette population à avoir accès au financement de ses projets. (Sylvain 2007, 35).

Ces résultats coïncident avec ceux trouvés par Hulme et Mosley. (2019) dans son étude au Rwanda sur l'importance des AVEC à la population à faible revenu qu'ils sont des *prestations des services de crédit et/ou*

d'épargne aux agents économiques en vue de leur permettre de réaliser les activités génératrices des revenus, de créer des emplois et ainsi de lutter contre la pauvreté.

Les données trouvées sur terrain ont montré que la recherche de la réduction de la pauvreté a toujours été la préoccupation majeure du Gouvernement et des ONG dans le souci d'améliorer les conditions de vie des familles et des communautés pour les inciter à renforcer leurs capacités à répondre à leurs propres besoins et à mener leur propre processus d'autonomie. En agissant de la sorte, les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi ont dû adopter une approche basée encore davantage sur le développement, ce qui implique souvent de nouvelles façons de penser et d'agir.

Selon Nyamoya Prime (2018), dans son étude au Burundi sur *le rôle des associations villageoises d'épargne et de crédit dans la réduction de la pauvreté, il a montré que le besoin d'une politique bien adaptée aux pauvres pour pouvoir améliorer leurs conditions de vie est nécessaire afin d'arriver au développement socio-économique durable de la population burundaise.*

Après notre enquête sur terrain, les résultats ont montré que le SOS Villages d'Enfants Burundi intervient dans les activités génératrices des revenus car les perspectives pour les AVEC sont le renforcement de l'activité économique des associations par la promotion des cultures novatrices et rentables dans les ménages, le développement d'un système de dotation aux associations des moyens suffisants le développement communautaire.

Dans ce même sens, Coquart P. (2019), il dit que *l'occasion de trouver le juste équilibre entre le rôle économique des AVEC en tant qu'entités entreprises commerciales et son rôle social comme outils de facilitation d'accès aux services abordables pour les membres et la communauté.*

Les enquêtés au cours de la collecte des données ont montré que les services rendus par le SOS Villages d'Enfants Burundi en matière d'assistance psychosociale sont moins satisfaits « *ils font des promesses que très souvent ne réalisent pas* » ont dit certains des enquêtés. Les membres des gestionnaires des AVEC affirment que le travail de counseling, l'honnêteté est l'une des qualités que doit avoir le travailleur social dans la population. Toujours dire et montrer à l'individu ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Si le besoin présenté par les membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi n'a pas de solution directe, il suffit de le lui montrer dans toute la franchise pour éviter les faux espoirs. Cela est dû au manque de fonds de roulement des certains services qui ne leur permet pas d'augmenter considérablement le tonnage des produits valorisés pour impacter visiblement sur l'assistance psychosociale, la sécurité alimentaire et l'économie locale des communes dans lesquelles elles sont implantées.

Dans ce même sens, Castor, S. (2003). il dit que *le fonds est nécessaire*

pour le bon fonctionnement des activités des organisations et surtout dans l'amélioration du développement communautaire de la population.

Le SOS Villages d'Enfants Burundi contribue beaucoup dans l'avancement de ces associations. Le centre s'occupe non seulement de financer matériellement ces associations, mais encore de leurs former techniquement en matière de formation et rentabilité des projets, sans oublier développer certains thèmes utiles aux familles et à la communauté à faible revenu.

En les formant et en les encadrant, les enquêtés changent la mentalité de dépendance totale aux personnes ou aux maris pour les femmes. Ils deviennent actifs, responsables du développement de leurs ménages, dont le changement positif du développement communautaire de la population burundaise. Cela coïncide avec les résultats trouvés par Barnes, Gaites et Kimbombor (2001) qui affirment que les différentes classifications de référence ne prennent que peu en compte le capital humain en dehors de l'aspect actif et inactif. Or, les membres des AVECs se démarquent sur cet aspect. En effet, si les crédits sont d'abord destinés aux activités commerciales, ils peuvent aussi servir à répondre à des problématiques d'ordre social. Ainsi, les membres de l'AVEC et leurs enfants peuvent-ils bénéficier de soins de santé plus systématiquement et de meilleure qualité. La grande majorité des enfants de ces femmes ont ainsi accès à l'école, ce qui n'était pas le cas avant l'adhésion

Les SOS Villages d'Enfants soutiennent les familles à court, à moyen et à long terme. Ainsi, l'organisation répond aux besoins immédiats des familles et des enfants vulnérables et les aide à devenir autonomes. A long terme, elle aide également la communauté à acquérir des ressources nécessaires pour soutenir les familles vulnérables sans l'aide de SOS Villages d'Enfants. Les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi travaillent actuellement avec les familles et les communautés pour les inciter à renforcer leurs capacités à répondre à leurs propres besoins et à mener leur propre processus d'autonomie. En agissant de la sorte, les AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi ont dû adopter une approche basée encore davantage sur le développement, ce qui implique souvent de nouvelles façons de penser et d'agir

Ces résultats coïncident avec ceux trouvés par Belshaw, (2017) dans son étude sur *«Le crédit agricole dans le pays économiquement sous développé»*. Cet auteur a révélé que : *«les résultats quantitatifs de l'appartenance à une AVEC sont valorisables à court terme, principalement au travers de l'investissement commercial, mais ils ne sont qu'une partie des atouts de l'activité. A moyen terme, les investissements dans les activités commerciales peuvent amener des bénéfices financiers croissants. Le capital investi dans le matériel agricole, l'élevage, le matériel de pêche ou encore le*

transport, sera plus long à montrer sa rentabilité mais devrait garantir une amélioration des capacités de résilience et une plus grande stabilité de l'accès à l'alimentation »

Les résultats montrent que l'élément principal justifiant l'auto-développement des membres des AVEC est la rentabilité de leurs projets mais aussi la participation dans la vie du foyer et de la communauté. Les AVEC en tant que responsables directes au premier degré de la gestion de leurs projets veillent à ce que ces derniers génèrent des intérêts et soient bien gérés pour faciliter l'auto-développement de la population burundaise en général et des membres des AVEC en particulier.

Dans le cas présent, l'article a inscrit les AVECs dans une logique économique, utilisant l'évolution du capital financier global des membres comme indicateur unique de succès. Or cela équivaut à valoriser l'investissement de court terme, qui n'est pas systématiquement le plus à même d'améliorer les capacités de résilience des populations. L'évaluation du capital financier demeure une variable essentielle pour identifier les problèmes et les réussites mais aussi pour mettre en valeur l'activité auprès des autres populations de la zone d'intervention. D'un autre point de vue, il pourrait s'avérer préférable dans une perspective de résilience qu'une femme acquière une charrue et assure la santé de l'ensemble de son ménage plutôt qu'elle accroisse uniquement ses investissements commerciaux à court terme.

Ces affirmations prouvent et coïncident avec Barnes et Kimbombor (2001) qui suggèrent qu'il faut identifier rapidement les problématiques et adapter le support, les AVECs doivent faire l'objet d'un suivi rigoureux et d'outils adaptés afin de collecter les bonnes informations et de s'assurer au maximum de la pérennité des associations. Il faut notamment que l'association en support et les membres puissent accéder à minima à la situation financière des AVECs et à l'utilisation des crédits ainsi qu'à leur évolution pour inscrire son analyse sur la durée. Dans ce cadre, un renforcement en gestion de petits commerces auprès des membres des AVEC pourraient compléter le support en crédit inhérents à l'activité.

Conclusion

Nous savons que toute personne a besoin d'avoir les moyens nécessaires pour satisfaire leurs besoins, mais la population pauvre se limite par le manque de crédit pour accomplir leurs projets d'où les AVEC (associations villageoises d'épargne et de crédit) ont été créés pour permettent aux familles et à la communauté à faible revenu de recevoir des formations et un accompagnement pour une meilleure connaissance et mise en œuvre de leurs droits et pour renforcer leur confiance en elles.

Les enquêtés de notre article ont affirmé que faciliter la satisfaction de besoins collectifs dans la dignité et la durabilité en termes d'éducation, de

santé, de nutrition et de construction d'infrastructures socio-économique de base est l'objectif ultime du développement communautaire. Pour y parvenir les gestionnaires des membres des AVEC de SOS Villages d'Enfants Burundi proposent une démarche participative et inclusive centrée sur la communauté car les familles et les membres des AVEC sont convaincus que le gage de la durabilité des actions communautaires est l'implication de l'ensemble des membres de la communauté.

D'après la collecte des données, nous remarquons que l'accès au financement de la population à faible revenu est un défi réel auquel fait face la communauté burundaise notamment les membres des AVEC de Mugoboka et les AVEC de BISEKURO. Cette approche de promotion de l'éducation financière à travers la mobilisation de l'épargne locale est une constituante fondamentale de l'approche des associations villageoises d'épargne et de crédit.

En bref, les résultats obtenus après analyse et interprétation des données montrent que la démarche complète de mise en œuvre requiert certaines dispositions et renforcement de capacité sur une période plus ou moins longue afin d'accompagner les communautés engagées vers une étape de maturité et d'autonomie financière.

References:

1. Albertin, M et Rebel, J. (2020). *Développement économique et changement social*. Paris: Unesco.
2. Aman, L. (2019). *Does microcredit reach the poor and vulnerable?* MIT Press. *approaches*. 2nd edition. London: Sage Publication, Inc.
3. Barnes, C. Gaites et Kimbombor. (2001). *Impact of three microfinance program in Uganda*. Ouganda: Kampala.
4. Benoît (2015). *Introduction à l'économie du développement*. Paris: Economica.
5. Bouchard A, cité par Nkunzwenabake 2010. Barnely, B. & Hesterly S. (2008). *Strategic*
6. Brimo, A. (1972). *Les méthodes des sciences sociales*. Paris: éd. Montchrestien.
7. Burgenmeier, B. (2005). *Economie du développement durable*. 2^e édition Paris : Dunod.
8. Castor, S. (2003). *La microfinance en question*. Belgium: Bruxelles.
9. Coquart P. (2019). *La microfinance en Afrique, Evolution et Stratégies des acteurs*. Paris: Dalloz.
10. Crongd, (2007). *Développement économique et changement social*. Paris: Unesco.
11. Furtado, C (2016). *Techniques financières et Développement*. Paris: Pyerond.

12. Gentil, D. (1993). *Les paysans peuvent-ils devenir banquier ?* Paris: PUF.
13. Gillis (2016). *Le crédit dans l'économie moderne*. Paris: PUF.
14. Hulme et Mosley. (2019). *Défis et Perspectives de la recherche en microfinance*. Institut de développement de Marseille. Le financement de la petite entreprise en Afrique. Paris : L'harmattan.
15. Jeanne Coreke. (2003). *Entreprenariat féminin au Burundi*. Bujumbura-Burundi.
16. Kemal D. (2006). *Construire des secteurs financiers accessibles à tous*. New York: Cambridge University Press.
17. Khandker, S.R. (2005). *Microfinance and Poverty: evidence using panel data. Bangladesh: The World Bank Economic Review Advance Access*.
18. Laforest, G. (1986). *Le développement, thème transversaux*. Paris: Librairie Larousse.
19. Larocque Pierre. (2015). *Les pratiques de microcrédits dans les pays en développement*. 6^{ème} éd. Bruxelles : De Doeck University.
20. Le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL). (2002) *est une organisation française qui met en ligne des données linguistiques*. Paris: Nathan.
21. N'da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche : de la recherche à la discussion des résultats*. Paris: Ed. L'Harmattan.
22. Niyongabo. Stanislas (2011). *Le microcrédit en vue de la lutte contre la pauvreté*. Bujumbura, Burundi
23. Nuwayo (2018). *Contribution potentielle des entités d'économie sociale ou financement des micro et petites entreprises*. Paris: Dalloz.
24. Nyamoya Prime. (2018). *Structure du Crédit Bancaire et Possibilités de réforme en vue d'une croissance soutenue et durable au Burundi*. Bujumbura, Burundi.
25. Wolfensohn, F. (1993). *Afrique rapport du 18 février 1993 sur le développement socio-économique*. Gabon: Libreville.